

6 Décembre 2012

A toutes nos organisations CGT
de Seine Maritime



**Ne laissons pas le MEDEF,
nous imposer une régression sociale...**

Le 13 décembre, AGISSONS !

Le Medef utilise la crise pour imposer une véritable « régression sociale » en faisant un chantage permanent.

Les entreprises seraient au bord du gouffre, en grande difficulté, au point qu'il faudrait accepter une remise en cause des droits sociaux, plus de flexibilité pour les salariés, plus de facilité pour licencier pour les employeurs et tout cela au nom de la compétitivité...

Ce serait la fin du contrat de travail qui fixe les conditions d'emploi, de travail et de rémunération.

Le CDI serait encore trop rigide :

Le Medef veut généraliser les contrats de mission ou les contrats intermittents. Les procédures de licenciement seraient trop contraignantes, il veut limiter les recours en justice et les montants des indemnités, réduire les délais de procédure. Bref, tout pour contourner les droits des salariés..

D'après le Medef, les entreprises ne pourraient plus financer les régimes de retraites complémentaires ; la seule solution serait une baisse drastique des prestations pour 18 millions de salariés et 11 millions de retraités. La perte du pouvoir d'achat pourrait s'élever à 6 % !

Le MEDEF, n'attend même pas la fin des négociations en cours pour imposer sa stratégie, dans les entreprises.

En Seine Maritime, nous en avons la démonstration :

Chez Renault, c'est le chantage au maintien des usines en France contre un accord de compétitivité.

Chez Révima, a **Caudebec en Caux**, c'est le chantage à l'emploi contre les accords d'entreprise.

Chez Alcatel-Lucent a **Eu**, c'est 28 suppressions de postes, pour augmenter la productivité.

Chez la verrerie du Courval à **Gamaches** et **Guimerville**, c'est la suppression de 130 postes au nom de la compétitivité.

Allons-nous accepter que la liste s'allonge ou allons-nous réagir ensemble !

La CGT à décider d'agir, partout en France, le 13 décembre prochain.

Les efforts sont décidément toujours demandés aux mêmes !

La CGT appelle, les salariés, les retraités, les privés d'emplois à se mobiliser ensemble en direction des employeurs et du Medef le jeudi 13 décembre 2012 pour faire entendre leurs revendications dans les négociations.

Nous dénonçons et contestons les 20 milliards d'euros supplémentaires « d'allègement du coût du travail » que vient d'obtenir le patronat. Ils s'ajoutent aux 172 milliards d'euros d'aides publiques dont bénéficient déjà les entreprises. Les derniers chiffres du chômage, avec 5,2 millions de demandeurs d'emploi toutes catégories confondues, démontrent l'inefficacité de ces logiques.

L'avenir de l'industrie et de l'emploi nécessite un nouveau mode de développement fondé sur une véritable valorisation du travail.

C'est le travail qui est créateur de richesse et c'est bien le capital qui coûte cher. Il faut que les richesses produites par le travail soient investies dans une politique qui place la réponse aux besoins sociaux au cœur de la relance économique. Cela passe par une véritable politique de création d'emplois stables et bien rémunérés pour toutes et tous et une protection sociale de haut niveau.

Agissons ensemble, le 13 décembre prochain.

L'UD appelle ses syndicats à participer aux initiatives du 13 décembre.

Face à cette situation, et devant la détermination du MEDEF à vouloir nous imposer des reculs sociaux, nous devons réagir...

L'UD, le 3 décembre avait invité les organisations syndicales (CFDT, CFTC, CGC, FO, FSU, UNSA et SOLIDAIRES) à une réunion, pour préparer la journée d'action du 13 décembre.

Solidaires était présent, la FSU, n'a pu être présente, à cause des embouteillages ce jour-là à Rouen, les autres étaient absents et la CFDT nous a informé qu'elle ne participerait pas à cette action du 13.

Dans notre département, les Unions Locales ont prévu des initiatives (vous rapprocher de vos UL).

- L'UL du Havre : profite de l'inauguration du tramway, le 12 décembre, pour organiser un rassemblement à 11h devant Franklin et barbecue à 12h.
- L'UL de Dieppe : organise un débat public à 18h, sur la compétitivité et le coût du travail (lieu à déterminer).

L'UD organise un rassemblement départemental Interprofessionnel, le 13 décembre, à 12h

Devant la raffinerie de Petit Couronne

avec barbecue géant.

A 14h, départ en manifestation en ville, en cortège de voitures, camion sono

A 15h, prise de parole devant le MEDEF à ROUEN.

Cette manifestation pourrait se terminer avec une initiative avec les salariés de PETROPLUS à la station SHELL sur l'autoroute A13, vu que SHELL menace de stopper ses approvisionnements en pétrole brut à la raffinerie de Petit Couronne à partir du 14 décembre.

Les luttes continuent en Seine Maritime...

CEACOM au Havre : En grève depuis le 26 novembre, les salariés de CEACOM ont fait plier leur direction.

Après 9 jours de grève, les salariés de cette plateforme téléphonique ont voté la reprise du travail le mercredi 5 décembre. De longues négociations ont eu lieu la nuit du 4 au 5 décembre, avec la direction.

Un protocole d'accord a été signé dans la journée du mercredi 5 décembre.

Le travail a repris normalement ce matin dans l'entreprise, qui a pour principal client, EDF et Orange. Les salariés ont obtenu une prime de fin d'année d'environ 200 euros ainsi que la rémunération des pauses (10 minutes) sur les 7 derniers mois. Au final, cela représente environ 350 euros net versés d'ici à la fin de l'année. Sous l'impulsion de la direction du Travail, des discussions vont avoir lieu, concernant les conditions de travail.

L'union locale de la CGT avait fait un symbole de ce conflit. Toutes les sections havraises du syndicat avaient été appelées dès hier mardi 4 décembre à bloquer totalement l'entreprise.

Ce midi, les militants de l'UL CGT du HAVRE ont distribué un tract pour valoriser cette victoire.



TCAR à Rouen : Un accord de fin de conflit entre la direction et la CGT a été signé le 5 décembre 2012.

Il aura fallu toute la détermination de la CGT, pour qu'enfin un accord soit trouvé.

Dès le 10 octobre, l'UD avait interpellé, par courrier, le Président de la Créa.

Le 24 octobre, faute de réponse, nous avons investi les locaux de la CREA, pour exiger que celui-ci nous reçoive. Au cours de cette réunion le syndicat CGT de la TCAR, a démontré que nous étions ouverts à toutes discussions et propositions, alors que du côté de la direction c'était le blocage complet, avec 1,9% d'augmentation de salaires et l'amplitude à 13 heures.

Le 28 novembre, devant l'entêtement de la direction et suite à la situation du pont Mathilde, la CGT a demandé une nouvelle rencontre avec la CREA, sachant que nous avons déposé un nouveau préavis de grève du 15 au 23 décembre, non plus de 55 minutes par jour, mais sur la journée complète.

Au cours de cette réunion, la CGT a refait de nouvelles propositions, alors qu'en face c'était le statut quo.

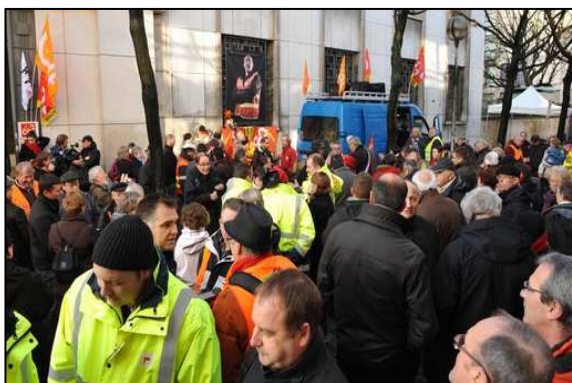
Le 5 décembre, chacun a pris ses responsabilités, pour finir avec un accord signé par la CGT et la direction de la TCA, avec une hausse de salaire de 4,2%, l'amplitude à 12h30 basée sur le volontariat, l'annulation d'un projet de sous-traitance et pour les 33 intérimaires présents actuellement, la direction s'engage à les titulariser en 2013.

La CGT, seule, a pesé de tout son poids dans ce conflit et la CREA a joué son rôle également.

La démonstration est faite que quand il y a le rapport de force syndical, cela oblige «les politiques» à assumer leurs responsabilités.



Petroplus : le 4 décembre, nous étions environ 600 personnes (liste ci-jointe) à être présents devant le tribunal. Décision demain 7 décembre.



Notre camarade **Robin BARNAY**, militant **CGT** à la raffinerie de **Petit Couronne** est décédé lundi 4 décembre, après-midi, d'une crise cardiaque, il était âgé de 47 ans.

La cérémonie aura lieu au Crématorium de Rouen, lundi 10 décembre à 13H30.



HOMMAGE A ROBIN

Robin nous a quitté lundi

S'il nous a quitté le jour de ses 47 ans, ce n'est pas en voulant arrêter le combat.

Même avant ce conflit, il a été de toutes nos luttes, syndiqué CGT depuis son embauche, élu DP depuis des années, il ponctuait toutes ses entrées par un tonitruant « Force et Honneur »

Nous nous rappelons les nuits devant Rubis pendant le conflit des retraites, les déplacements en bus lors d'actions mémorables dont le dernier lors de la négociation de branche le 28 novembre et la grande rigolade que nous avons eu tous ensemble quand les motards nous ouvraient la route, surtout pour toi qui n'a jamais pu les voir.

Comment as-tu pu disparaître comme cela, toi qui étais plein de vie, à la limite hyperactif, toi qui ne passais jamais inaperçu, qui ne laissais personne indifférent (on t'aimait ou on te détestait), toujours prêt à rendre service à un camarade et investi dans tes mandats syndicaux (aux DP comme au bureau de l'UFICT de la Fédé chimie)

Ta disparition, aussi inattendue qu'injuste, laisse un grand vide en chacun de nous.

Tes coups de gueule mémorables, ta générosité exemplaire et tes « Robineries » formidables te rendaient attachant

Oh, toi, mon ami, mon camarade, ton souhait le plus cher était de voir sauver cette raffinerie. Nous nous battons aussi pour que ton souhait soit enfin exhaussé

Tu nous manques terriblement.

Tu seras toujours de nos luttes et dans nos cœurs.

Nous allons proposer que la salle de réunion du C.E. porte désormais ton nom.

Alors, pour toi Robin, un grand « FORCE ET HONNEUR »